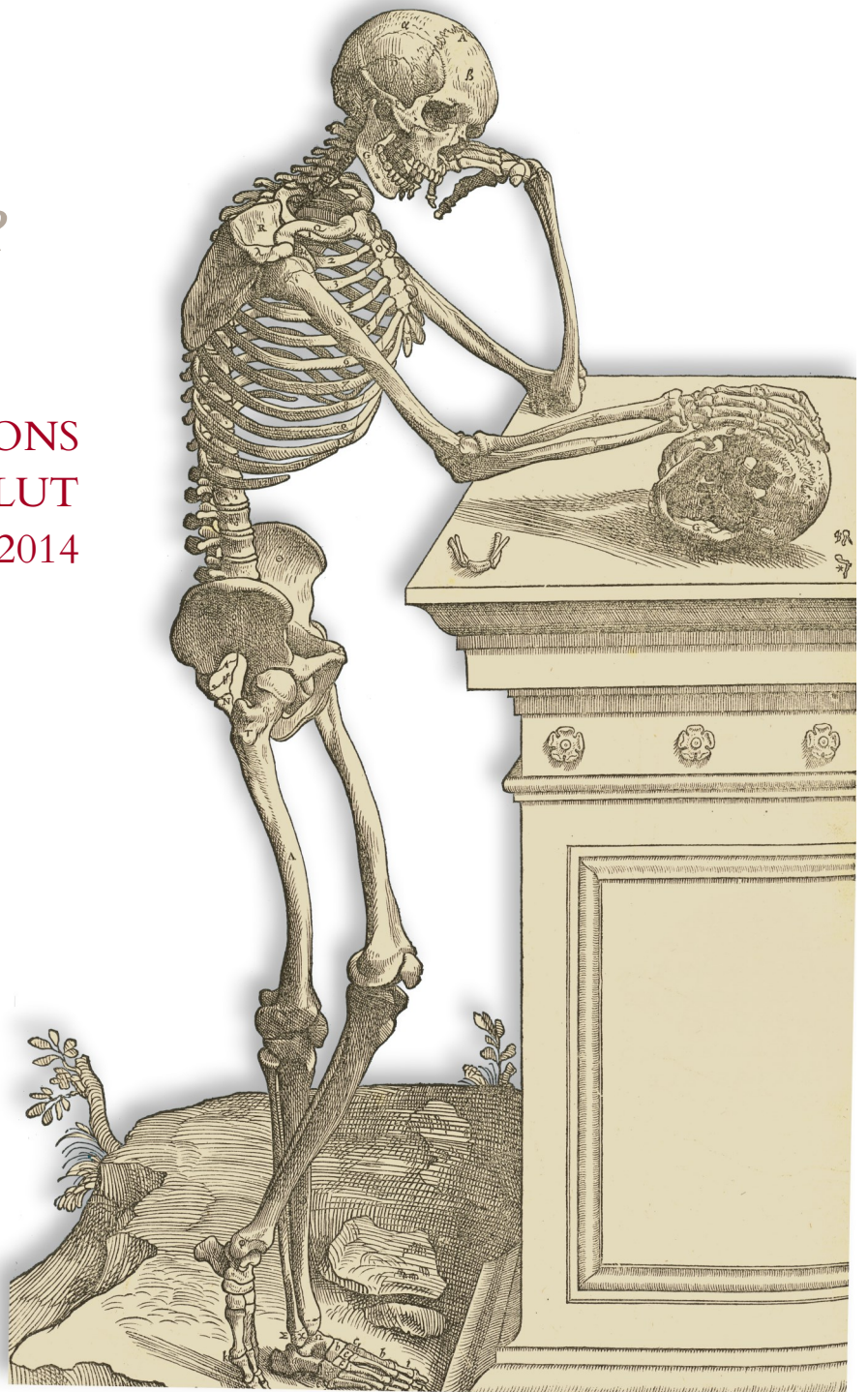


La *Fabrique* de Vésale et autres textes

Éditions, transcriptions et traductions
par Jacqueline Vons et Stéphane Velut

Introduction aux textes liminaires de l'*Epitome*

Jacqueline VONS
Stéphane VELUT
novembre 2014



Sommaire

La lettre au lecteur	3
La lettre de dédicace au prince Philippe	3
Le contenu de l' <i>Épitome</i>	4
Éditions et traductions de l' <i>Épitome</i>	5

Le colophon de l'*Epitome* ou *Résumé* des sept livres sur la *Fabrique du corps humain*, sorti des presses de l'imprimeur bâlois Johan Herbst, dit Oporinus, porte la date de juin 1543. Si le *De humani corporis fabrica* est dédié à Charles Quint, son *Epitome* est offert au prince Philippe d'Espagne (1527-1598), âgé de 16 ans, fils de Charles Quint et d'Isabelle de Portugal.

L'exemplaire consulté se présente sous la forme d'un très grand in-folio, ni paginé, ni relié, composé de treize feuillets de 32 centimètres sur 55,5, signés de A à M, imprimés recto-verso sauf le feuillet M imprimé uniquement au recto, et deux feuillets sans signature, également imprimés au recto. D'un format plus grand que celui de la *Fabrique*, l'*Epitome* reprend la leçon d'anatomie comme motif principal sur la page de titre, accompagnée des titres de l'auteur, de la mention des privilèges et du lieu d'impression: *Andreae Vesalii Bruxellensis scholæ medicorum Patavinæ professoris, suorum de Humani corporis fabrica librorum Epitome. Cum Cæsareæ Maiest. Galliarum Regis, ac Senatus Veneti gratia & priuilegio, ut in diplomatis eorundem continetur, Basileae: ex officina Ioannis Oporini, 1543.*

L'ouvrage comporte deux parties distinctes : un texte suivi décrivant l'anatomie humaine, et une série de planches anatomiques légendées, certaines étant destinées à être découpées et collées sur d'autres, afin de réaliser des silhouettes de papier.

La lettre au lecteur

Sous le frontispice, un texte bref, non signé, adressé au lecteur, précise le mode d'emploi du livre, sans qu'il soit possible de connaître l'identité de l'épistolier, Vésale ou Oporinus, l'anatomiste ou l'imprimeur, tous deux humanistes et dévoués aux étudiants à qui ils dédient leurs efforts. Cette lettre se caractérise par sa liberté de ton et par sa sobriété, mais elle respecte néanmoins les formes traditionnelles dans le genre épistolaire, comprenant le nom du destinataire au datif et une formule de courtoisie finale. L'étudiant en médecine, ou le lecteur, est laissé libre de découvrir l'ouvrage en toute liberté, en commençant par la partie de son choix, par le texte ou par les images, ces dernières étant considérées comme l'équivalent de la description rédigée ; mais la meilleure méthode, selon Vésale, est de suivre l'ordre qu'il préconise et de commencer par le texte, avant de regarder les images, dans un ordre bien défini. L'étudiant est invité à regarder deux planches de nus et à apprendre la nomenclature anatomique qui les accompagne, puis il doit prendre les images à rebours de la première figure des muscles [Ib] à la cinquième [Gb], en ôtant progressivement les muscles selon l'ordre de la dissection, et en faisant un bref arrêt sur une planche présentant le squelette ; il étudiera ensuite le schéma montrant le système digestif, le système respiratoire et les viscères qui succèdent à la représentation du nu féminin. Deux planches supplémentaires, dessinées selon les mêmes proportions que les figures d'ensemble, lui permettront de découper différents organes et de les fixer sur les images précédentes. Ce petit texte très pédagogique instaure donc un dialogue fictif entre le maître et l'élève, entre l'auteur et le lecteur.

La lettre de dédicace au prince Philippe

Au dos de la page de titre, un texte en italiques constitue la dédicace du livre offert au prince Philippe. Cette lettre, datée du 3 août 1542, est l'exact pendant de celle par laquelle Vésale dédie le *De humani corporis fabrica* à l'empereur Charles Quint. Le ton obéit aux règles de rhétorique en usage dans les lettres dédicatoires du XVI^e siècle ; on y relève l'éloge emphatique des qualités

du destinataire, la présentation de l'auteur et de l'ouvrage, leur insertion dans un bref exposé historique des sciences médicales et de la philosophie naturelle. Ainsi, le prince est loué sur le plan intellectuel et politique, incarnant ici le modèle du prince renaissant, caractérisé par son goût précoce pour les sciences et les arts et promis à un avenir politique glorieux ; l'ouvrage est présenté en revanche comme une modeste offrande, indigne du destinataire, mais prémises de grandes œuvres à venir.

À la différence des *compendia* communs qui constituent la base de l'enseignement médical universitaire, et qui en engourdissant l'esprit au lieu de le stimuler, nuisent à la science, l'*Epitome* est présenté par son auteur comme un guide pour l'étudiant en médecine qui n'aura pu assister à la leçon d'anatomie, et pour qui le livre sera le substitut du réel tout en lui offrant des pistes de réflexion et des ouvertures sur ce qu'est l'homme : « ainsi sera exposée le plus succinctement possible et rendue plus accessible la matière que j'ai traitée et développée dans mes sept livres consacrés à ce sujet, dont mon *Epitome* sera considéré comme un sentier, ou encore, à juste titre, comme un complément ».

Le contenu de l'*Epitome*

Le texte de l'*Epitome* est consacré à la description des parties du corps humain, en six chapitres, dans un ordre légèrement différent de celui adopté dans les sept livres de la *Fabrique*.

Epitome

- Chap. I [os et cartilages].
- Chap. II [muscles et ligaments].
- Chap. III [organes de la nutrition].
- Chap. IV [cœur].
- Chap. V [cerveau].
- Chap. VI [organes de la reproduction].

Fabrique

- Livre I [os et cartilages].
- Livre II [muscles et ligaments].
- Livre III [veines et artères].
- Livre IV [nerfs].
- Livre V [organes de la digestion et de la reproduction].
- Livre VI [cœur et organes de la respiration].
- Livre VII [encéphale, nerfs crâniens, nerfs spinaux, vivisection].

Les deux premiers chapitres, respectivement consacrés aux os et aux cartilages, c'est à dire aux parties soutenant le corps (*de ossibus et cartilaginibus seu ijs quæ corpus suffulciunt partibus*), et aux ligaments des os et des cartilages ainsi qu'aux muscles qui sont les instruments du mouvement volontaire (*de ossium ac cartilaginum ligamentis et musculis arbitrarij motus instrumentis*), suivent l'ordre des deux premiers livres de la *Fabrique*¹, en se référant à Galien, qui conseille de décrire d'abord les os, puis les muscles, ces deux composantes étant le fondement du corps, la « charpente du corps », avant de poursuivre, au gré de l'anatomiste, par les artères, les veines ou les nerfs. Une telle présentation correspond à une reconstruction du corps, distincte du sens de la dissection. Ce texte descriptif occupe cinq grands feuillets [de Br à Gr], il est imprimé en caractères romains, sur deux colonnes, et sur soixante-quinze lignes par page. Des notes marginales en grec sont annoncées par des lettres placées en exposant, au début des mots.

La deuxième partie de l'*Epitome* est constituée de onze planches accompagnées de légendes en caractères italiques. Ces planches sont de composition plus complexe que celles de la *Fabrique* : une même planche peut contenir une figure centrale, de petites pièces anatomiques isolées, des

1 Cf. Introduction au livre I de la *Fabrique*.

vues successives d'un même crâne, voire des parties à découper et à coller sur d'autres. Deux belles figures de nus masculin et féminin, accompagnées d'un texte énumérant les parties externes du corps humain, sont devenues célèbres et sont entrées dans l'histoire de l'anatomie comme dans celle des beaux-arts sous le nom d'Adam et Eve, en rappelant par leurs proportions et leur pose les personnages gravés par Dürer. Au dos du nu masculin, est représenté un squelette en vue latérale, provenant de la *Fabrique*, dans l'attitude de la méditation, accoudé, la main droite posée sur un crâne couché sur le piédestal, la main gauche soutenant le maxillaire, les pieds élégamment croisés. À la gauche du crâne, l'os hyoïde, à sa droite les deux osselets de l'oreille découverts par Vésale. L'image est identique à celle de la *Fabrique*, se référant au thème antique du *memento mori* et prend place dans la série de représentations de la *uanitas*, thème privilégié dans le traitement pictural de la mélancolie au XVI^e siècle, que renforce la lamentation élégiaque empruntée au poète latin Silius Italicus : *Soluitur omne decus leto, niueosque per artus / it Stygius color, et formæ populatur honores* (« La mort anéantit tout éclat, la couleur du Styx se répand sur les corps blancs comme neige, et rend vains les hommages rendus à leur beauté »)². Au dos du nu féminin, une page d'explications sur quatre colonnes renvoie aux schémas des vaisseaux et des nerfs placés avant les deux dernières planches ; celles-ci comportent plusieurs figures d'organes que l'étudiant doit découper et coller sur une grande figure afin d'obtenir, par superposition, un corps humain en trois dimensions³. Le texte accompagnant ces deux planches est l'équivalent d'un mode d'emploi, d'une notice qui doit guider pas à pas l'étudiant dans son travail de reconstitution. C'est déjà une méthode pédagogique inter-active, qui consiste à s'adresser à un étudiant virtuel, en appliquant concrètement la recherche de dialogue entre le maître et le disciple déjà amorcé dans la lettre au lecteur⁴.

Éditions et traductions de l'*Epitome*

Le manuscrit de l'*Epitome* semble avoir disparu, comme celui de la *Fabrique* ; l'ouvrage imprimé a pu se disperser facilement car il était composé de feuillets non paginés et non reliés à l'origine, aussi les exemplaires complets de l'*Epitome* sont devenus extrêmement rares. L'identification de l'ouvrage est rendue plus ardue par des confusions dans les bibliographies entre l'original et un grand nombre d'imitations, compilations et adaptations diverses, qui, dès le XVI^e siècle, se sont répandues dans l'Europe et dans les milieux savants, dans les écoles de médecine et dans les académies des beaux-arts ; ces livres étaient constitués en fait d'un montage de planches anatomiques et de textes issus de la *Fabrique* et de l'*Epitome*, et ceci dès la première imitation due à Gemini, *Compendiosa totius anatomie delineatioære exarata per Thomam Geminum*, parue à Londres, chez J. Herfordie, en 1545, illustrée de gravures sur cuivre. La première gravure qui reprend les nus de Vésale est à l'origine de leur transformation en « portraits » d'Adam et Eve, ceci à l'aide de quelques modifications d'accessoires (une pomme et un serpent) ; les trente-neuf autres figures sont copiées de la *Fabrique*⁵.

2 Cf. Introduction générale à la *Fabrique*.

3 On observe également la présence de papiers découpés selon les instructions de Vésale dans certains exemplaires du *De humani corporis fabrica*. Cf. J. van Wijland, « La fabrique du corps humain de Vésale : la matérialité à l'œuvre », dans *La représentation du corps à la Renaissance*, actes du colloque de Nancy (31 mai-1er juin 2013), sous la direction de P. Vert, *Péristyles*, 42, décembre 2013, p. 41-48.

4 Cf. J. VONS, « L'*Epitome*, un ouvrage méconnu d'André Vésale », *Histoire des Sciences médicales*, XL, 2006, p. 177-189.

5 Pour une recension des exemplaires existants et pour l'histoire du texte, nous nous permettons de renvoyer à notre livre : A. Vésale. *Résumé de ses livres sur la Fabrique du corps humain*, Paris, Les Belles Lettres, 2008, p. LXXVII-CXII, comprenant le

L'ouvrage, ou plus exactement, la compilation due à Gemini, fut un succès éditorial certain et connu nombre de traductions dans différentes langues vernaculaires au XVI^e siècle.

En allemand, on peut signaler la traduction faite par Alban Thorer, *Von des menschen körper Anatomey, ein kurtzer, aber vast nützer ausszug, auss D. Andree Vesalii von Brussel Bücheren, von ihm selbs in Latein beschriben, vñnd durch D. Albanum Torinum verdolmetscht*, publiée à Bâle en 1543, avec l'assentiment de Vésale ; celle de Léonart Fuchs parue à Tübingen, en 1551, en 2 volumes sous le titre *Leonharti Fuchsii Scholæ Tubingensis Professoris Publici, de Humani Corporis fabrica, ex Galeni et Andree Vesalij libris concinnata Epitomes pars prima, duos, unum de Ossibus, alterum de musculis, libros complectens* ; [Vol. II] *Leonharti Fuschii... Epitomes pars altera, quatuor libros* ; ou encore une compilation de Jacob Baumann publiée à Nüremberg en 1551, *Anatomia Deudsch, Ein kurtzer Auszug der beschreibung aller glider menschlichs leybs aus den buchern des Hochgelerten Hern D. Andree Vesalij von Brüssel*.

Une traduction en anglais du texte de Gemini, due à Nicholas Udall, parut à Londres en 1553.

Une adaptation en espagnol, *Historia de la composicion del cuerpo humano*, faite par Juan Valverde de Amusco fut imprimée à Rome en 1556 et plusieurs fois rééditée. Elle fut traduite en italien en 1559 sous le titre *Anatomia del corpo umano composta* et plusieurs fois rééditée.

En néerlandais, on connaît une première adaptation publiée par Plantin à Anvers en 1568 sous le titre *Anatomie oft levende beelden van de deelen des menschelicken lichaems. Met de verclaringhe vandien, inde Nederduytsche spræecke*, suivie en 1569 du texte de Jan Wouters publié à Bruges, une adaptation très libre de l'*Epitome*, mais avec une référence explicite à Vésale, *Dat Epitome Oste Cort Begriip Der Anatomien, Andr. Vesalii. Wt. Het Latijn in nederduudsch naer den oprechten zinne ouer-ghestelt*.

La même année le médecin Jacques Grévin fit paraître à Paris, chez André Wechel, un ouvrage assez vaste, comprenant une traduction en français de l'*Epitome* (d'après Gemini) augmentée de considérations et d'explications personnelles, *Les portraits anatomiques de toutes les parties du corps humain gravez en taille douce par le commandement de feu Henry huitiesme, Roy d'Angleterre ensemble l'Abbrégé d'André Vesal [sic] & l'explication d'iceux, accompagnée d'une déclaration Anatomique par Iacques Grevin de Clermont en Beauvoisis medecin*⁶.

Le texte descriptif original (sans les planches) a été traduit en anglais par Lévy R. Lind et publié à New York en 1949, *The Epitome of Andreas Vesalius, translated from the latin with Preface and Introduction by L.R. Lind, Ph. D. University of Kansas, with Anatomical Notes by C. W. Asling, M.D., Ph. D. University of California*.

Les traductions des pièces liminaires données ici avec l'autorisation de la maison d'édition Les Belles Lettres, sont extraites de notre édition et première traduction en français moderne du texte descriptif et des légendes des planches de l'*Epitome*.

descriptif détaillé des éditions et traductions.

6 Cf. J. VONS, « Jacques Grévin (1538-1570) et la nomenclature anatomique française », dans *Lire, choisir, écrire. La vulgarisation des savoirs du Moyen Âge à la Renaissance*, études réunies par V. GIACOMOTTO-CHARRA et C. SILVI, Paris, École des chartes, p. 133-147 ; et « Jacques Grévin (1538-1570) traducteur de Vésale. Questions de nomenclature anatomique », in V. GIACOMOTTO-CHARRA, *Formes du savoir, Verba*, p. 1-20 : http://www.msha.fr/formesdusavoir/index.php?option=com_content&view=article&id=101&Itemid=153